

« Il ne s'agit pas seulement de migrants »

« Prenez confiance, c'est moi ne craignez point » (Mt 14,27)

Dans nos vies de tous les jours, à l'école, au collège, pendant nos loisirs, en famille, à l'église, dans le quartier, au sein de notre village, en vacances, nous croisons et nous rencontrons des personnes du monde entier, parfois sans même les voir ou en ignorant tout de leur histoire : ouvrons nos cœurs et nos oreilles !

À l'attention des animateurs : Comme il peut être compliqué d'adapter ces propos pour des enfants concernant des sujets complexes tels que les migrants et les réfugiés, nous vous proposons, sur chaque partie du déroulement de la rencontre, des encadrés correspondant à des explications, des éclaircissements voire même des définitions à leur hauteur.

Proposition de déroulement

Le Pape François nous invite à ouvrir nos cœurs à tous les migrants c'est-à-dire à tous les habitants qui sont aux périphéries existentielles. L'affamé, l'assoiffé, l'étranger, celui qui est nu, malade ou en prison : toutes ces personnes qui frappent aujourd'hui à notre porte sont Jésus lui-même, qui demande une rencontre et de l'aide.¹

Dans un premier temps, soignez le temps de l'accueil puis invitez les enfants à prendre le temps de se rencontrer vraiment grâce à un jeu. Dans un second temps de jeu, proposez-leur de se mettre à la place de leurs copains et d'expérimenter l'empathie et la compassion. Enfin, grâce à un jeu d'écriture invitez-les à entrer en relation avec Dieu grâce à l'écriture d'une prière.

Après un temps de relecture de la journée, terminez la journée autour d'un goûter convivial.

Le temps de l'accueil

Le temps d'accueil est essentiel pour mettre les enfants en confiance et permettre des échanges authentiques et riches. Commencez donc par leur demander s'ils savent pourquoi ils sont présents aujourd'hui ? S'ils savent que c'est une date particulière pour les catholiques du monde entier ?

Laissez-les s'exprimer librement et échanger entre eux.

Dans un second temps, expliquez-leur le cadre de la rencontre à laquelle ils participent mais aussi qui est le Pape, initiateur de cette Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.



¹ Article *Vatican news* du 3 mars 2019

Qu'est-ce que c'est la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié ?

La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié est une journée demandée par le Pape. Elle a lieu chaque année, pour faire connaître la situation des personnes migrantes et réfugiées. Vous connaissez peut-être des personnes qui ont dû quitter leur pays à cause de la guerre, parce qu'elles y étaient menacées ou encore parce que le climat (les températures, la sécheresse, la famine) ne leur permettait plus d'y vivre ?

Au fur et à mesure de la journée, nous essaierons, ensemble et en jouant, de mieux comprendre le message du pape.

Mais qui est le pape François ?

Le pape est une personne très importante pour tous les catholiques. Et ils sont nombreux : plus d'un milliard sur la planète entière ! Le pape François est le « chef » actuel de toute l'Église catholique depuis 2013. Il est le 266^{ème} pape depuis 2000 ans. Il est le garant de l'unité de tous les catholiques du monde et prend de grandes décisions pour l'Église. Il donne son avis concernant plein de sujets : la politique, la société...



Wikimedia – photo libre de droit

Cette année, c'est quoi le message du pape pour la Journée du Migrant et du Réfugié ?

Cette année, le pape François nous interpelle avec cette phrase : « Il ne s'agit pas seulement de migrants ».

Ouh là... Ça peut paraître compliqué, mais grâce à plusieurs jeux et des temps de discussion que nous allons vivre ensemble, nous allons essayer de mieux comprendre le message qu'il nous fait passer.

Le temps du jeu

« T'es qui toi ? » : jeu de présentation

« Ainsi nous renonçons souvent à rencontrer l'autre et nous élevons des barrières pour nous défendre. Renoncer à une rencontre n'est pas humain. Nous sommes appelés [au contraire] à surmonter la peur pour nous ouvrir à la rencontre » Pape François (Sacrofano, 15 février 2019)

But pédagogique : Permettre aux enfants de se rencontrer et d'apprendre à se connaître.
Apprendre à faire confiance, se libérer de la peur de rencontrer l'autre.

Âge : À partir de 6 ans

Durée : 10 minutes environ

Nombre de participants : À partir de 10



Matériel :

- 2 jeux de cartes
- Des feuilles de papier

Préparation :

Comptez le nombre d'enfants (exemple : 24) présents puis divisez ce chiffre par 2 (Exemple : $24/2=12$). Prenez autant de cartes (Exemple : 12) dans le premier jeu de cartes puis sélectionnez les cartes identiques dans le second jeu de cartes.

Vous avez donc ainsi 2 tas de cartes : le tas de carte 1 identique au tas de carte 2.

Déroulement :

1. Lorsque tous les enfants sont arrivés, distribuez une carte à chacun et dites-leur qu'il faut qu'ils retrouvent leur jumeau, celui qui a la même carte qu'eux. Faites-en sorte de distribuer les 2 mêmes cartes à 2 personnes qui ne se connaissent pas du tout.

2. Lorsque les binômes se sont enfin trouvés, ils prennent le temps de discuter. À la fin de leur conversation, ils prennent le temps de choisir un mot qui les rassemble, une chose qu'ils ont en commun (exemple : la joie, la pratique du football, le fait d'être râleur, le fait d'être l'aîné d'une fratrie, de porter des lunettes...).

S'il y a des enfants jeunes dans le groupe, vous pouvez les guider avec des questions que vous aurez au préalable écrites et données à chacun des participants. Attention à bien lire ces suggestions avant le démarrage du jeu, certains enfants n'ayant pas encore acquis la lecture en ce début d'année scolaire.

3. Puis chaque binôme se présentera avec le mot choisi.

Variante : À la place des cartes à jouer, si vous n'avez pas peur du bruit, vous pouvez leur donner des images d'animaux. Ils devront se retrouver en faisant le cri de l'animal. C'est hilarant !

Temps de relecture : Pas toujours évident d'aller à la rencontre de gens que l'on ne connaît pas.

- Comment t'es-tu senti, quelles émotions as-tu ressenti lorsqu'il a fallu discuter avec ton jumeau de carte (de la peur, de l'anxiété, de la joie, du bien-être...) ?
- Est-ce facile pour toi d'aller à la rencontre des personnes que tu ne connais pas encore ? - -
- Est-ce qu'il y a des choses qui te bloquent ? (La timidité, la peur...)

Lexique à destination des adultes

Rencontrer autrui = Quand je rencontre l'autre, je me confronte à la différence, à l'inconnu, parfois je provoque cette rencontre, parfois je la subis. Rencontrer l'autre, c'est aussi pouvoir se confronter à des similitudes qui nous rassemblent alors que nous n'y avons même pas songé, c'est se confronter à l'autre presque « identique » qui me renvoie ce que je suis, qui je suis.

Une multitude d'émotions peuvent alors me traverser : l'excitation, l'enthousiasme, la peur, le rejet, la sympathie...

Le jeu des mousquetaires² : vivre une expérience collective

« Il n'est pas facile d'entrer dans la culture des autres, de se mettre à la place de personnes si différentes de nous, de comprendre leurs pensées et leurs expériences. Ainsi nous renonçons souvent à rencontrer l'autre et nous élevons des barrières pour nous défendre. » Pape François (14 janvier 2018, repris à Sacrofano, 15 février 2019)

But pédagogique : Cultiver l'empathie et faire preuve de compassion : percevoir la souffrance d'un copain et apprendre à y remédier.

Âge : À partir de 6 ans

Durée : 10 minutes environ

Nombre de participants : 4 joueurs / équipe.



©Pixabay – libre de droits

Matériel : aucun

Préparation :

1. Demander aux enfants de constituer des équipes de 4 (soit par affinité, soit par tirage au sort... En fonction de la connaissance entre eux des enfants).

2. Dans chacune des équipes, 3 d'entre eux que l'on appellera les statues auront une position à tenir, le quatrième sera le joker.

- Les exemples de positions à tenir :
- l'un a les bras tendus parallèle au sol,
 - un autre fait la chaise le dos contre le mur,
 - le troisième se tient sur une jambe...

² Jeu conçu par Omar Zanna, Sociologue, Docteur en sociologie et en psychologie.

Adaptez les positions en fonction de l'âge des enfants.

Le quatrième est le joker : il tourne autour de ses équipiers. Son rôle sera de prendre la place d'un des trois joueurs qui n'arrive plus à tenir sa position.

Déroulement :

Les statues tiennent la position, le joker tourne autour d'eux. Tous les joueurs doivent être très attentifs entre eux. En effet, les joueurs faisant les statues et se trouvant en difficulté pour tenir la position, peuvent être remplacés par le joker. Mais attention, ce n'est pas la statue elle-même qui appelle le joker, mais bien le joker qui doit être très attentif à ses coéquipiers et qui doit proposer de prendre la place. Les signes de faiblesse peuvent être différents en fonction du joueur (rougeur, souffle qui s'accélère, grimace, rictus...). Les autres statues peuvent également solliciter le joker si elles estiment qu'un des joueurs est en difficulté.

Évidemment, si les joueurs ne sont pas attentifs les uns aux autres, une des statues va craquer et perdre sa position de départ. L'équipe qui tient le plus longtemps grâce aux roulements, a gagné.

Temps de relecture :

- Comment avez-vous remarqué que vos équipiers étaient en difficulté ?
- Est-ce qu'apporter de l'aide a été difficile ? Pourquoi ?
- Avez-vous demandé qu'on vous remplace ? À quel moment ?
- Est-ce que demander de l'aide a été difficile ? Pourquoi ?
- As-tu eu parfois l'impression de comprendre la difficulté ou la souffrance d'un copain qui n'arrivait plus à tenir la position ? Qu'as-tu ressenti ?

Lexique à destination des adultes :

L'empathie : C'est la capacité d'un individu à se mettre à la place de l'autre et de ressentir les émotions, les sentiments, les douleurs, les expériences vécus par l'autre. Cette capacité nécessite un effort intellectuel qui s'entretient et s'affine au fil du temps, des années. Si l'on est en empathie avec quelqu'un, cela ne veut pas dire qu'il en est pour autant notre ami, qui implique une relation plus quotidienne de partages.

La compassion : C'est le sentiment qui nous fait partager le malheur, la souffrance des autres et qui nous pousse à vouloir y remédier dans un acte de solidarité, d'entraide.

Le jeu de la méduse : mettre en mots

« De plus, la rencontre avec l'autre est aussi une rencontre avec le Christ. Il l'a dit Lui-même. C'est Lui qui frappe à notre porte affamé, assoiffé, étranger, nu, malade et prisonnier, en demandant qu'on le rencontre et qu'on l'assiste. Et si nous avons encore quelque doute, voici sa parole claire : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). » Pape François (Sacrofano, 15 février 2019)

But pédagogique : Grâce à un jeu d'écriture, encouragez les enfants à mettre en mots ce qu'ils vivent, ressentent ou imaginent et à écrire puis dire une prière pour entrer en discussion avec Dieu

Âge : À partir de 8 ans

Durée : 10 minutes environ

Nombre de participants : À partir de 2



© Freepik – libre de droits

Matériel :

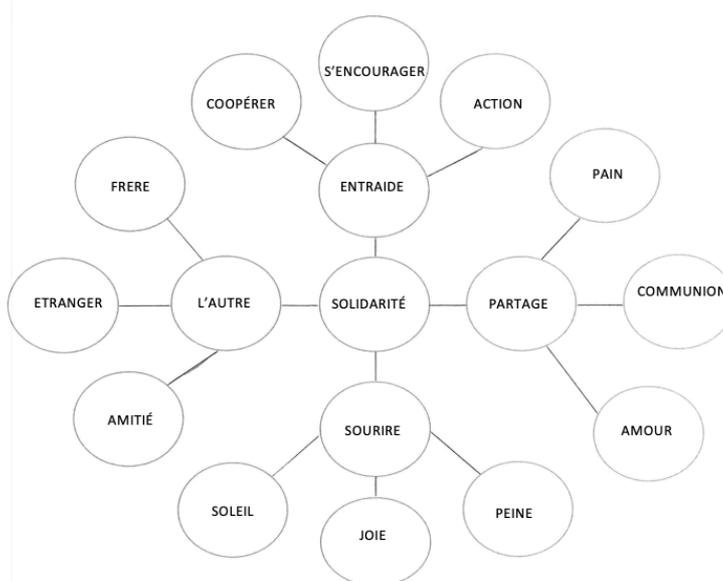
- quelques copies d'une méduse
- des stylos

Préparation :

Créer une méduse comme sur l'exemple et copiez-la en plusieurs exemplaires.
Proposez aux enfants de se mettre en binôme ou par trois au maximum.

Déroulement :

1. Proposez à chaque équipe d'écrire dans le rond central de la méduse un mot ou une expression auquel vous aurez pensé en amont de l'animation :
Solidarité – migration – charité – compassion – amour – accueil – Homme – fraternité – Justice – Liberté - force...
2. Ensuite, proposez aux enfants de partager leur méduse aux autres et d'expliquer leur choix de mots, de mettre en mot les associations d'idées.
3. Enfin, proposez leur d'écrire un poème, une chanson, une prière où apparaitront les mots notés dans la méduse. Ces écrits peuvent ensuite être lus lors d'une célébration, d'un échange avec un autre groupe... Les méduses peuvent également être décorées et exposées. Vous pouvez aussi proposer aux plus jeunes de mettre en dessin leur méduse. N'hésitez pas à créer une ambiance qui appelle au ressourcement : lumière d'une bougie, musique douce...



Exemple :

Seigneur, pour vivre pleinement la solidarité, aide-nous à considérer l'autre comme frère dans une vraie relation d'amitié et non comme un étranger.

Accompagne-nous à être des soleils pour les autres, à avoir le sourire toujours dans tous les moments de nos vies, les moments de peine comme les moments de joie.

Temps de relecture :

- Ce jeu a-t-il été facile ? ou bien difficile ? Peux-tu expliquer pourquoi ?
- Qu'as-tu découvert à travers ce jeu ?
- Avez-vous réussi à écrire une prière ? C'est quoi une prière pour vous ? Ça veut dire quoi ?

Lexique à destination des adultes :

La prière : C'est une adresse à Dieu pour tout simplement lui parler, lui demander de l'aide ou un conseil, lui dire merci pour un moment vécu ou bien juste pour lui raconter sa journée. La prière c'est donc un moment privilégié de rencontre avec Dieu au plus profond de son cœur.

Le temps de la relecture

Il est temps alors de discuter avec les enfants, répondre à leurs questionnements, faire émerger des paroles. Qu'ont-ils compris du message du Pape ? Ont-ils des questions, des réflexions sur les migrants et les réfugiés ? Sur leur parcours, leurs conditions de vie...

Ils ont peut-être des copains et des copines rencontrés à l'école, au catéchisme, au club de sports qui viennent d'autres pays. Ils peuvent raconter leur rencontre.

Vous pourrez aussi déconstruire avec eux des idées reçues sur les différentes raisons qui poussent les enfants seuls ou avec leur famille à quitter leur pays.

L'animateur peut illustrer la discussion avec une expérience personnelle qu'il aurait pu avoir avec un migrant ou un réfugié en pointant ses peurs, ses freins mais aussi les fruits de cette rencontre. Il pourra partager également dans ce cadre-là, une parole de foi.

Lexique adapté aux enfants :³

Migrant : Un migrant est une personne qui quitte son pays d'origine pour un autre endroit.

Mais attention, il faut distinguer 2 types de migrations :

- l'immigration légale = pour une période courte (un travail saisonnier, des études, etc.) ou pour une période plus longue (retrouver sa famille, un travail spécifique, etc.). La personne entre donc sur le territoire avec un papier lui en donnant l'autorisation (visa ou titre de séjour).

³ S. Lamoureux, G. Long. *L'immigration à petits pas*. Acte Sud Junior

M. Harzoune, S. Messaoudi. *Vivons Ensemble ; Pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration*. Albin Michel Jeunesse

E. de Cornulier, L. Tesson. *Et toi, tu es français ou étranger ?* Autrement Junior / Série Société.

- l'immigration illégale = pour une longue période avec pour objectif de ne plus repartir. Cette personne ne peut plus vivre dans son pays à cause d'attentats, de la guerre, parce qu'il n'y trouve pas de travail ou parce qu'il y a la famine. Elle n'a pas réussi à obtenir d'autorisation et immigre souvent de manière clandestine en prenant de grands risques. Ce sont des « passeurs » qui leur permettent d'aller d'un pays à l'autre en échange de grosses sommes d'argent. Les transports qu'ils empruntent sont connus : entassés sur de petites barques, cachés à l'arrière de camions, etc.

Réfugié : Un réfugié est une personne qui fuit son pays car elle est menacée de mort du fait de son ethnie, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques. Pour obtenir ce statut de réfugié, il faut une décision officielle du pays d'accueil pour obtenir ce que l'on appelle une carte de résident qui donne l'autorisation de rester sur le territoire pendant une durée de 10 ans. En attendant ces personnes sont appelées « demandeurs d'asile ».

Demandeur d'asile : C'est une personne qui fait des démarches pour obtenir le statut de réfugié dans son pays d'accueil. Elle ne peut pas être renvoyée dans son pays en attendant la réponse officielle.

Sans-papier : C'est une personne qui vit dans un pays mais qui n'a pas de papiers l'autorisant à y vivre et à y travailler. Elle vit donc dans la peur d'être contrôlée par la police et renvoyée dans son pays d'origine. Souvent, elle travaille de manière clandestine, c'est ce que l'on appelle couramment le « travail au noir ».

Apatride : C'est une personne sans patrie, sans pays donc sans nationalité. Mais comment est-ce possible ? Parfois, une personne n'est d'aucun état et aucun état ne la « réclame ». C'est le cas d'une personne à qui on a enlevé sa nationalité pour des raisons politiques.

Mineur Non Accompagné : De plus en plus d'enfants et de jeunes voyagent seuls, souvent pour fuir la guerre. Parfois, ils ont perdu leurs parents et leur famille ; personne ne pouvant les aider, ils fuient à l'étranger. Ils ont le plus souvent entre 16 et 17 ans.

Le temps du goûter

Pour clôturer ce temps de manière festive, vous pouvez partager ensemble un goûter.



*L'Action Catholique des Enfants (ACE) est un mouvement d'évangélisation qui accueille des enfants de 6 à 15 ans, de toute culture et toute religion. Par le jeu et les activités manuelles, les enfants apprennent à vivre ensemble. Encadrés par des animateurs, ils se retrouvent régulièrement en « club » pour réaliser des projets qui embellissent leur vie d'enfants.
Plus d'informations sur : www.ace.asso.fr*